

RAPPORT D'EXÉCUTION DU PROJET

PRÉSENTATION DU PROJET

Visite d'un groupe de 9 lycéens néo-zélandais du 20 au 29 avril 2014 et déplacement à Hamilton du 14 au 23 septembre dernier de 17 lycéens de terminale littéraire, option Langue Vivante approfondie Anglais.

Pour réaliser ce déplacement, les élèves ont mené différentes actions comme la gestion de la cafétéria du lycée, l'organisation d'une tombola et d'un bingo.

Plusieurs activités ont été conduites : par le professeur d'Histoire-Géographie, M. WEITMANN, au travers du travail de mémoire dans les musées, sur les monuments aux morts, dans les familles et dans les programmes scolaires ; par la professeure d'Anglais, Mme SEGURA-MANSEL, au travers de l'étude d'œuvres littéraires comme la nouvelle de Frank Sargeson « the Last War » et de celle de Katherine Mansfield « an indiscreet Journey ». Lecture également de poèmes de soldats néo-zélandais. Des articles rédigés par les élèves ont été régulièrement postés sur le blog créé pour ce projet.

Depuis le retour de leur voyage scolaire, les élèves et leurs enseignants travaillent sur l'exposition du Centenaire de la Grande Guerre qui aura lieu du 6 novembre au 15 décembre au Musée de la Ville de Nouméa.

À cette occasion, nous présentons 5 panneaux (sous forme de kakémono), chaque panneau étant constitué de deux parties : une partie concernant la situation en Nouvelle Calédonie et l'autre en Nouvelle Zélande. Il s'agit de comparer le traitement de la mémoire de la Grande Guerre dans ces deux territoires. En pièce jointe, pour information les différents panneaux sous forme PDF.

Les thématiques sont les suivantes :

- La mémoire dans les musées
- La mémoire sur les monuments aux morts
- La mémoire dans les œuvres littéraires
- La mémoire dans les programmes scolaires
- La mémoire des familles

RAPPORT COMPLET SUR LES RÉSULTATS DU PROJET

Le bilan financier met en évidence de façon significative l'importance des subventions allouées à ce projet : celle du Fonds d'Amitié France-Nouvelle Zélande représentant 32,5% des recettes, celle du Vice Rectorat à travers la DAREIC 17,4%, celle du Lycée du Grand Nouméa 8,7% et celle de la Mission du centenaire 6,4% etc...

Nous espérons fortement lancer l'appariement officiel avant la fin de cette année, les deux établissements étant particulièrement attachés à mettre en place ce partenariat à raison de 2 voyages scolaires tous les 2 ans (accueil des élèves néo-zélandais en avril et déplacement des élèves néo-calédoniens en août-septembre).

Jusqu'en 2018, le travail effectué sera essentiellement centré sur l'Histoire, autour du Centenaire de la Grande Guerre et du devoir de mémoire.

Il a concerné une terminale littéraire cette année mais sera proposé à d'autres élèves de séries générales, voire technologiques, dès l'an prochain.

Plus tard, ce travail pourrait évoluer vers un domaine plus culturel, sociologique et/ou géographique au travers des mouvements migratoires qu'ont connus lors de la colonisation ces deux territoires et qui perdurent de nos jours. À cela, l'étude des différentes communautés vivant sur ces deux îles ainsi que l'impact de la mondialisation ouvrent des suites de coopération particulièrement enrichissantes pour les élèves. Tout cela sans perdre de vue l'objectif linguistique qui est incontournable.

Ce projet contribue fortement au renforcement de l'amitié et des échanges entre la Nouvelle Calédonie et la Nouvelle-Zélande. Lors de ces voyages scolaires, les élèves ont été hébergés dans des familles et ont partagé le quotidien de celles-ci. Les élèves allant en cours avec leurs camarades étrangers ont pu rencontrer des élèves d'autres cultures, échanger sur les pratiques d'enseignement au lycée et ainsi enrichir leurs connaissances.

Le St Paul's Collegiate School a mis en place des cours de littérature et d'histoire dédié aux élèves néo-calédoniens : étude de poèmes de soldats, implication de la Nouvelle-Zélande dans la Grande Guerre...

Des amitiés se sont réellement créées : certains élèves néo-calédoniens envisagent de postuler pour un « working holiday visa » après leur examen du baccalauréat, les familles d'accueil de Hamilton se proposant de les héberger.

Cette première année d'échanges scolaires est une réelle réussite et permet d'envisager de façon très positive la suite de cette coopération.

Au Lycée du Grand Nouméa, 60 % des élèves sont issus de milieux sociaux défavorisés : leur permettre de participer à un tel projet est une opportunité qu'il se faut d'encourager. De plus, l'ouverture à l'international est d'évidence le meilleur moyen pour se construire en tant que citoyen de son propre pays mais aussi en tant que citoyen du monde.